

Volley - Ligue A féminine

Cassie Messein : « J'ai pris une claque dans la gueule »

Écartée un an des terrains, la libéro Cassie Messein qui tenait la défense du Tfoc en N2 et assurait la doublure en pro, revient sur son calvaire.

À l'origine du drame, un potentiel cadeau. « Sans la blessure, jouer ce match aurait pu être une super occasion, pour moi ». Cassie Messein parle de ce Tfoc - France Avenir du 11 février dernier. Kendall White se sent fébrile physiquement et, le matin même, la libéro de la réserve du Tfoc est appelée au décrassage. Une première blessure, assez illisible, puis lors de l'entraînement avant le match, une rupture des ligaments croisés. Quelques jours après, la libéro américaine était finalement de retour, se portant comme un charme.

Mais pour la Thionilloise, âgée alors de 20 ans, le cauchemar commence. « Ce n'était pas aussi douloureux que pour d'autres sportifs. Je me sentais bien, je pouvais sauter : et appréhender l'opération était d'autant plus difficile ».

Billard le 19 avril, début de la kiné cinq jours après. Cassie y passera un temps fou. « Camille (Cherrier, la kiné du Tfoc) est de celles qui m'ont le plus remonté le moral ». Et il le fallait car la volleyeuse « découvre la conva-



Cassie Messein a retrouvé la compétition, onze mois après sa blessure.

lescence, un aspect de la sphère sportive que je ne connaissais pas ». Beaucoup de douleur, le constat qu'elle perd ses muscles et de son volley. « C'est un grand moment d'introspection car il n'y a pas grand-chose d'autre à faire que de penser à soi. » Le verre à moitié plein, elle le voit, mettant son nouveau temps libre pour bûcher plus encore. En 4^e année de MEEF pour devenir prof de maths, elle entend d'ailleurs passer le concours dans deux mois, comme son statut de sportive de haut niveau le lui per-

met. « Mais j'ai révisé avec plus de pression car je n'avais plus le volley pour me défouler ».

« Deux libéros pour un poste »

Elle retrouve le complexe du III début septembre pour « toucher un peu le ballon » puis revient à la normalité début novembre. Ce week-end, elle a joué trois des quatre sets contre Besançon, laissant la place à Elissa Baklouti qui a pris son poste depuis février. Une concurren-

ce inévitable malgré son ancienneté. Pas de quoi la déranger outre mesure. « Honnêtement, j'ai pris une claque dans la gueule. Ça m'a permis de découvrir qu'il n'y avait pas que le volley dans la vie, et donc je jouerai les matches si le coach estime que je le mérite. Je suis déjà contente d'avoir pu reprendre ».

L'entraîneur, justement, devra composer avec ses deux libéros. « Je dois articuler deux projets, Cassie qui doit retrouver le groupe pro et Elissa doit poursuivre sa formation. Sur le terrain, je ne mettrai pas forcément la meilleure du moment, mais j'expliquerai toujours mes choix », détaille Simon Garel. Il se réjouit évidemment de ce retour : « Voir une joueuse se blesser, c'est ce qu'il peut m'arriver de pire en tant qu'entraîneur ».

À quand le retour en Ligue A comme doublure d'Alba Sanchez ? « C'est difficile à dire. Sûrement cette saison ». L'intéressée n'a pas non plus de certitudes. « Je ne sais pas si j'aurai encore ma place, je ne sais pas ce que je ferai si j'ai mon concours. Mon premier projet, c'est l'enseignement, pas le volley pro. Je ne me vois pas jouer ailleurs qu'au Tfoc, et si je reste en amateur, ce n'est pas grave » ?

● Vincent Trimbouret